

**MC
2 :**

Danse

**19
20**

L'Homme à tête de chou

Chorégraphie **Jean-Claude Gallotta**

17 - 19 décembre

Chorégraphie
Jean-Claude Gallotta
Paroles et musiques
originales
Serge Gainsbourg
Version enregistrée (*)
pour ce spectacle par
Alain Bashung
Orchestrations, musiques
additionnelles,
coréalisation
Denis Clavaizolle
Assistante à la
chorégraphie
Mathilde Altaraz
Dramaturgie
Claude-Henri Buffard
Mixage et coréalisation
Jean Lamoot
Costumes
Marion Mercier
assistée d'**Anne Jonathan**
et de **Jacques Schiotto**
Lumières
Dominique Zappe
assistée de
Benjamin Croizy

Avec les danseurs
Axelle André
Naïs Arlaud
Paul Upali Gouëlo

Ibrahim Guétissi
Georgia Ives
Bernardita Moya Alcalde
Fuxi Li
Lilou Niang
Clara Protar
Jérémy Silvetti
Gaetano Vaccaro
Thierry Verger

(*) Et les musiciens
Denis Clavaizolle
(claviers, orgues, pianos,
programmations, guitares
électriques, basses,
violons)

Frédérique Havet
(guitare acoustique)
Pierre-Valérie Lobé et
Mamadou Koné dit
Prince (percussions)
Erik Truffaz
(trompettes)
Aurélié Chenille
(violons)
Guillaume Bongiraud
(violoncelles)
Morgane Imbeaud
(chœurs)
Yann Clavaizolle
(batteries)

Remerciements à
Chloé Mons, Yves Queyrol,
Gérard Michel
avec l'aimable autorisation de
Melody Nelson Publishing et
de **Barclay, un label Universal**

Production
Groupe Émile Dubois / Cie
Jean-Claude Gallotta

Coproduction
Le Printemps de Bourges – Crédit
Mutuel, Maison de la Culture de
Bourges – Scène Nationale, Théâtre
du Rond-Point, CPM – Jean-Marc
Ghanassia

Avec le soutien de la
MC2: Grenoble

Le Groupe Émile Dubois / Cie
Jean-Claude Gallotta est soutenu
par le **Ministère de la culture** et de
la **communication- DGCA** et la
DRAC Auvergne-Rhône Alpes ainsi
que la **Région Auvergne-Rhône**
Alpes et le **Département de l'Isère.**

Recréation du spectacle – 16 et 17
avril 2019 – **Le Printemps de**
Bourges – Crédit Mutuel
(Création le 12 novembre 2009 à la
MC2: Grenoble)

mar 17 déc. 20h30
mer 18 déc. 19h30
jeu 19 déc. 19h30

Salle Georges Lavaudant
durée 1h15

L'histoire

J'ai croisé *l'Homme à tête de chou* à la vitrine d'une galerie d'art contemporain. Sous hypnose, j'ai poussé la porte, payé cash, et l'ai fait livrer à mon domicile. Au début, il m'a fait la gueule, ensuite il s'est dégelé et a raconté son histoire.

Journaliste à scandales tombé amoureux d'une petite shampooineuse assez chou pour le tromper avec des rockers, il la tue à coups d'extincteur, sombre peu à peu dans la folie et perd la tête qui devient chou.

Serge Gainsbourg

Notes d'intention

En 2009, Alain Bashung devait être sur scène avec ses musiciens, parmi les danseurs, pour la création de *L'Homme à tête de chou*. Quelques mois auparavant, pour permettre à Jean-Claude Gallotta de préparer son spectacle, il avait enregistré l'album de Gainsbourg en studio. Mais la maladie ne lui a pas laissé le temps d'aller plus loin. Il a demandé alors que l'aventure se poursuive sans lui, laissant vide la chaise qu'il devait occuper sur la scène. C'est dix ans après autour de cette même chaise que la danse cherche à partager le même souffle. Son absence en héritage. C.-H.B

On connaît mon attachement à la notion de répertoire chorégraphique, de transmission et de reprise afin que les œuvres scéniques éphémères continuent à travailler le temps et à être travaillées par lui. Reprendre *L'Homme à tête de chou* en avril 2019 au Printemps de Bourges s'est inscrit dans cette démarche, augmentée de l'émotion due à l'histoire particulière de ce spectacle.

L'Homme à tête de chou devient ainsi le troisième volet de mon triptyque sur le rock après *My Rock* et *My Ladies Rock*, par lequel je clos ma recherche sur les émois musicaux de mon adolescence et sur les musiciens qui ont formé ma sensibilité artistique.

À la création, en 2009, *L'Homme à tête de chou* avait été perçu comme un objet singulier, parce qu'il tentait de « tremper » la danse contemporaine dans l'univers de la chanson. En 2019, la pièce n'est évidemment ni tout à fait la même ni tout à fait une autre. C'est une pièce neuve, en ceci que c'est le vivant, la vibration du vivant (celle des danseurs, en quasi totalité différents de ceux de la création) qui lui donne son caractère. Avec elle, je me livre à une écoute : ce que nous disent encore Serge Gainsbourg et Alain Bashung, ces « icônes iconoclastes », nos maîtres en insoumission.

J.-C.G

Dans la lumière d'une nuit de lune narquoise, forcément bleu pétrole, *L'Homme à tête de chou* ne raconte pas seulement la vie tumultueuse de la petite garce Marilou, insaisissable champouineuse qu'un homme « aveuglé par sa beauté païenne » fera disparaître sous la mousse. Le spectacle raconte aussi une autre histoire, belle, de compagnonnages et de complicités artistiques, de Bashung avec Gainsbourg, de Gallotta avec Bashung, qui aura résisté aux forces (à la farce) de la mort. Et sur scène, c'est dit sans barouf. Besoin de rien d'autre. De rien d'autre que des diagonales vertigineuses, des courses frénétiques,

des pas glissés, une gestuelle ample des bras, la puissance et la dextérité des mouvements d'ensemble. « C'est beau à tomber, écrit le journaliste Patrice Demailly. Danseurs sublimes, sidérants, affolants, dotés d'une énergie dévastatrice ».

En douze tableaux, un hommage flamboyant et noir, tragique et enivrant à la vie. Désespérés et insolents, inconsolables et fringants, Serge Gainsbourg et Alain Bashung liés par un pacte intangible. C.-H.B.

« En douze tableaux, Jean-Claude Gallotta ne surligne pas mais suggère. Gallotta porte en lui une douleur, symbolisée par ce fauteuil à roulettes vide, point de convergence des danseurs. Bashung aurait du l'occuper. L'Homme à tête de chou est l'accomplissement d'une promesse, d'un dialogue qui se perpétue avec l'absent. Et le timbre chaud de Bashung coule dans le récitatif avec aisance et respect. Plus tard sa voix de crooner country décolle et déchire sur Ma Lou Marilou. »

Le Monde / Bruno Lesprit

→ Les livres *L'Enfance de Mammame* adapté en livre jeunesse, (illustrations Olivier Supiot, éditions P'tit Glénat), *Gallotta, souvenirs obliques d'un chorégraphe* par Guy Delahaye et Claude-Henri Buffard (Actes Sud), *La Maternelle et le chorégraphe* par Christiane Guignard et Michèle Leca (Édition Groupe Émile Dubois) et et les CD de *L'Homme à tête de chou* de Serge Gainsbourg interprété par Alain Bashung et *UIII* de Strigall (avec les musiques de *Cher Ulysse*) sont disponibles à la vente à l'issue de la représentation.

Jean-Claude Gallotta

Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il rencontre Merce Cunningham et découvre l'univers de la post-modern Dance (Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown,...), Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble – avec Mathilde Altaraz – le Groupe Émile Dubois qui devient en 1984 l'un des premiers Centres chorégraphiques nationaux, inséré dans la Maison de la culture de Grenoble, dont il sera également le directeur de 1986 à 1988.

Ulysse, 1981, lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale, jusqu'à Shizuoka où il dirige une compagnie japonaise de 1997 à 1999.

Suivront notamment *Daphnis é Chloé* (1982), *Hommage à Yves P.* (1983), *Mammame* (1985), *Docteur Labus* (1988), *Presque Don Quichotte* (1999), *Nosferatu* (à l'Opéra de Paris, 2001).

Attaché à ouvrir grand les portes de la danse contemporaine, il propose une série de pièces sur et avec « les Gens » ; dont *99 duos* (2002), *Trois Générations* (2004), *Des Gens qui dansent* (2007), *Racheter la mort des gestes - chroniques chorégraphiques* (Théâtre de la Ville, 2012), où il mêle danseurs professionnels et personnes de tous âges, de toutes corpulences, de toutes histoires.

Puis son répertoire de plus de quatre-vingts chorégraphies s'enrichit au fil des années par le croisement de la danse avec les autres arts : le cinéma (il a lui-même réalisé deux longs-métrages), la vidéo, la littérature, la musique classique.

Son *Sacre et ses révolutions*, en 2015, est présenté à la Philharmonie de Paris ; en 2016, il crée *Volver* avec la chanteuse Olivia Ruiz, à la Biennale de la danse de Lyon ; il travaille également autour des figures du rock avec le triptyque *My Rock* (2004), *L'Homme à tête de chou* (2009), *My Ladies Rock* (2017).

En 2016, le Groupe Émile Dubois redevient une compagnie indépendante et reste hébergé à la MC2: Grenoble. Jean-Claude Gallotta est également auteur associé au Théâtre du Rond-Point à Paris.

En septembre 2018, il présente *Comme un trio*, d'après *Bonjour Tristesse* de Françoise Sagan. *L'Homme à tête de chou* est recréé au Printemps de Bourges 2019.

Il prépare pour la rentrée 2020 une nouvelle création, intitulée *Le Jour se rêve*, avec le musicien Rodolphe Burger et la plasticienne Dominique-Gonzalez Foerster.

Jour et Nuit

Chorégraphie
Catherine Diverrès
en collaboration avec
les danseurs

« Quel serait pour vous un Jour une Nuit ? ». C'est la question que pose Catherine Diverrès à ses neuf danseurs. Dans leurs interprétations, il y a leurs fantasmes, leurs secrets, leur énergie. Jour(s) et nuit(s) exceptionnels ou quotidiens. Fête, bataille, repos, lutte collective ou individuelle. Le groupe donne son pouls à la danse. À son image, la musique s'hybride : chansons, musiques populaires ou savantes. David Bowie, Miles Davis, Béla Bartók... « Je me donnerai pour cette pièce la plus grande liberté stylistique. Voyager entre le baroque, l'expressionnisme, l'abstraction lyrique ou le romantisme, peu importe ! Avec jubilation ! », disait la chorégraphe avant de signer cette création. Mission accomplie, belle comme un kaléidoscope dansé, clin d'œil à la trentaine des pièces marquantes déjà créées.

Danse
7-8 janvier

Exposition

Kayaka'lo

Découvrez l'exposition du Turak Théâtre/Michel Laubi et Emili Hufnagel dans le hall de la MC2 jusqu'au 20 décembre.

MC2: Grenoble
4 rue Paul Claudel
CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

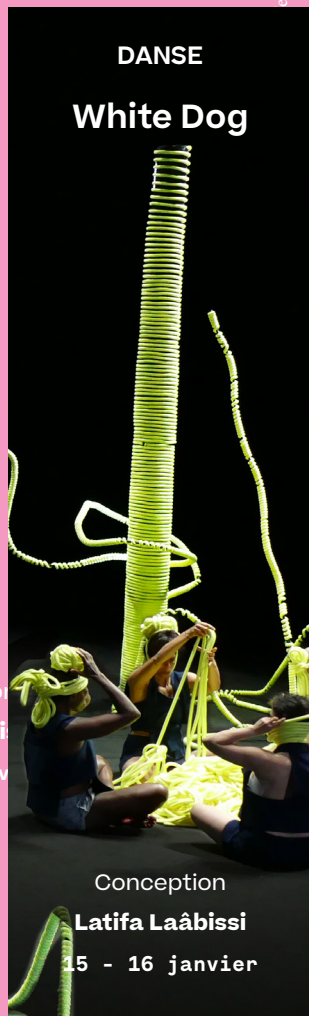
Nous, l'Europe, banquet des peuples

Texte
Laurent Gaudé
Conception, musique,
mise en scène
Roland Auzet

Le rêve européen a besoin de désir. Il mourra s'il n'est plus qu'une liste sèche de législations, de normes et d'échanges commerciaux. Le rêve européen a besoin d'un sentiment d'appartenance. Il a des habitants, mais il est grand temps qu'il ait aussi des citoyens. Il est temps de raconter la propre histoire de l'Europe, en embrassant sans cesse du regard le Vieux Continent dans toute sa grandeur. Laurent Gaudé et Roland Auzet ont construit leur récit en ce sens. La pièce *Nous l'Europe, banquet des peuples*, qui vient de recevoir le Prix du livre européen 2019, est un projet d'écriture scénique pour onze acteurs de nationalités différentes et un chœur de foule de personnes de tous les âges : un "Nous". Nous comme un long poème évoquant l'Europe et sa construction, Nous comme un groupe uni mais fragile.

Théâtre
14-16 janvier

Accueil billetterie
04.76.00.79.00
mc2grenoble.fr



DANSE

White Dog

Conception

Latifa Laâbissi

15 - 16 janvier

Bar "La Cantine"

Pour vous restaurer avec des soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, rencontrer les artistes, le bar "La Cantine" et son équipe vous accueillent dès 18h* et après les spectacles: prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

Afin de garantir un meilleur service, le bar a été agrandi pendant l'été pour proposer plus de places et un nouvel espace. Un second bar avec boissons et restauration est ouvert à l'extension, avec 60 places assises supplémentaires, soit 150 au total.

* Le dimanche, une heure avant le spectacle